



ACCESSOIRES, VÊTEMENTS, ETC. Les objets d'une jeune femme qui ne voulait pas polluer

Claire Michel a 29 ans. Elle s'est installée à Saint-Malo il y a quatre ans, et a créé une marque : Sprayfun. Elle conçoit et vend des objets selon une éthique bien particulière : elle refuse qu'ils polluent. Rencontre avec une jeune créatrice engagée dans chacun de ses gestes.

Installée à Saint-Servan depuis quatre ans, Claire Michel est une jeune femme qui ne laisse pas indifférent. Comme ses créations. A 29 ans, issue d'écoles de design, celle-ci a créé il y a deux ans 'Sprayfun', une marque de décoration et de mode autour d'un présupposé, qu'elle tisse chaque jour de jour en jour : ne pas polluer, ne pas impacter, ou le moins possible, la planète de ses déchets. Comme dans sa vie quotidienne, la designeuse regarde à deux fois avant d'acheter, et de créer. Elle a créé Sprayfun. *Spray*, parce que la peinture à l'aérographe est une de ses techniques fétiches, et qu'elle aime l'art de la rue, le graf ; et le *fun*, parce qu'elle ne pouvait pas dissocier le tout de

la joie, de l'envie d'être heureux.

« C'est une marque de mode, au départ, mais je ne voulais pas que ce soit que ça », confie t-elle. D'où des objets et une collection 'sea food', dessous de plats, peignes, colliers, etc. qu'elle crée avec un même état d'esprit : ne pas générer d'objet qui ne puisse pas être dégradable et retourner à la nature sans laisser d'empreinte. « J'aime me dire qu'à la fin de sa vie, dans 50 ans pour quoi pas, l'objet ne polluera pas ; dès que j'ouvre ma poubelle, je me sens coupable ! », lance Claire Michel.

« Comme je crée de nouveaux objets, je devais y faire attention ; aussi, je cherche mes matériaux avec soin dans cette perspective ». Ça passe donc par les matériaux qu'elle utilise pour créer : « Pour les autres et pour ma santé, car j'ai les mains dedans ! Quand on envoie ça pour que ce soit fabriqué en Chine, c'est plus simple », remarque t-elle.

L'aérographe est une technique qui utilise très peu d'eau, et cette peinture se fixe à la chaleur, donc à l'électricité : « Pour moi c'était la moins



Claire Michel, au milieu de ses créations. A gauche le collier 'chaman', à droite le foulard (et pourquoi faudrait-il le porter autour du cou ? dit-elle)

polluante ». Elle travaille les fins de stock de lin, mais pas le coton ; sur du papier 100 % recyclé. « Toutes mes chutes sont retransformées. Mes chutes de papier servent à faire des confettis ; mes créations sont fonction des matières premières que j'ai, et qu'il

me reste ». L'attachement à la nature, le respect de la nature ainsi qu'une certaine idée de l'onirisme lui tiennent à cœur ; ainsi, les « peuples premiers » et leur rapport à la nature l'inspirent souvent. D'où sans doute les photos qu'elle a faites en forêt dans le pays de Saint-Malo,

avec une photographe de Dol, Céline Delamaire. Ou celles pour sa collection 'Omo', avec deux jumelles de Saint-Malo qui ont posé pour elle, inspirées des Enfants fleur de la vallée d'Omo en Afrique...

Dans son esprit, l'accessoire est jeu, aussi. Elle aime le côté

« rigolo » d'un objet, et l'idée de le porter autrement. D'où les photos faites pour mettre en valeur un foulard, une écharpe avec celui-ci autour de la tête d'un homme. Et tant pis si ça dérange. Elle assume cette jolie façon d'être elle-même.

Elle n'a pas de boutique, parce que la boutique « a un côté stock mort qui me gêne ». Elle vend ses créations par internet, aussi parce qu'ainsi on achète « à l'atelier de l'artisan ».

Elle expédie elle-même ses créations à l'autre bout du monde. « Ma collection 'Sea food' a eu beaucoup de succès localement ; pour mes vêtements pour l'instant, c'est surtout à l'étranger qu'ils trouvent un écho : en Allemagne, Angleterre ou en Belgique ». Mais elle aime par dessus tout le lien direct, d'où la newsletter qu'elle se plaît à faire, parfois juste pour dire bonjour, ou souhaiter une bonne journée avec, en cadeau, un petit dessin de son cru...

V.D.

■ Pratique : Sprayfun.fr